

Sylvestre II : le pape de l'an Mil

Introduction :

Autour de l'an Mil la société est divisée en trois ordres distincts: les Laboratores les Oratores et les Bellatores. Ces ordres sont assez figés et il est donc rare d'observer des ascensions ou de chute dans l'ordre social, et ce particulièrement entre les Laboratores qui sont des paysans et une partie des Oratores ainsi que les Bellatores qui sont des seigneurs. Or dans cette société des apparences le passage du statut de paysan à seigneur est d'autant plus rare. C'est pourquoi le cas de Gerbert d'Aurillac, futur Sylvestre II est particulièrement marquant, en effet malgré ses origines très modestes il a su gravir les échellons de l'Eglise jusqu'à être désigné pape en 999. Ainsi nous nous demanderons comment Gerbert d'Aurillac, issu d'une famille de Laboratores a réussi à surpasser sa condition afin de devenir le pape de l'an Mil. Tout d'abord nous verrons que de sa naissance à son accès à la fonction d'écolâtre son esprit brillant lui permet de gravir les échellons, ensuite nous constaterons qu'à partir des années 980 Gerbert construit des relations stratégiques avec Hugues Capet et Otton III, respectivement futurs roi et empereur du Saint Empire Germanique. Enfin, ces relations lui permettent en 999 d'accéder à la fonction de pape ce qui lui permet de tenter d'opérer des changements conséquents dans le chrétienté.

I) De sa naissance à son accès à la fonction d'écolâtre son esprit brillant lui permet de gravir les échellon (940-980)



A) Des capacités intellectuelles qui lui permettent de se faire remarquer

Gerbert naît aux alentours de 940 près d'Aurillac où il fait sa première éducation. Il se fait très rapidement remarquer pour sa vive intelligence, ainsi il est pris sous l'aile du compte de Barcelone qui décide de l'emmener en Espagne au monastère de Vic en Catalogne pour approfondir son éducation il y reste pendant trois ans de 967 à 970. Il y développe un intérêt particulier pour les matières du quadrivium l'arithmétique, l'astronomie, la musique et la géométrie. Son éducation y est notamment prise en charge par l'évêque Atton connu pour être particulièrement instruit. Son séjour en Espagne lui permet d'avoir accès à de nombreux documents précieux dont des traductions de traités arabes et de documents grecs alors pour ainsi dire perdu par le reste de l'occident qui ne parle

plus grec. Ces documents lui permettent de parfaire sa culture et de l'approfondir par rapport à d'autres moines de son époque. Par la suite, il est emmené par le comte Borrel à Rome entre 970 et 971, il y fait notamment la rencontre de l'empereur Otton Ier et du pape Jean XII qui sont tous deux impressionnés par ses prodigieuses connaissances scientifiques.

B) Un écolâtre hors du commun

En 972 Gerbert est pris sous l'aile d'Adalbéron de Reims, l'archevêque de Reims, cette rencontre est décisive pour lui car Adalbéron est l'archevêque qui fait élire Hugues Capet roi en 987 ce qui est important pour les futures relations de Gerbert avec celui-ci. Ainsi Gerbert est nommé écolâtre par Adalbéron en 972 ce qui lui permet d'être le maître d'élèves prestigieux tels que le futur Robert le Pieux ou encore Richer, chroniqueur et principale source actuelle au sujet de Gerbert. Durant ses années au poste d'écolâtre Gerbert fait preuve de méthodes d'enseignement hors du commun pour l'époque. Il met notamment l'accent sur les textes antiques et particulièrement les textes grecs tels que la philosophie d'Aristote, qui sont des textes païens qui ne mentionnent que très peu la spiritualité. Ainsi par ces enseignements très diversifiés Gerbert insiste sur l'importance de la multiplication des connaissances peu importe leur provenance ou leur nature, même si celle-ci est païenne. Selon lui les sources païennes sont tout aussi importantes que les sources sacrées dans l'éducation religieuse car elles permettent l'acquisition de savoir indispensable à une bonne éducation religieuse.

C) En parallèle il développe sa science et acquiert une grande réputation dans les domaines de quadrivium

Gerbert se démarque notamment dans les mathématiques, en effet il est l'un des premiers occidentaux à introduire les chiffres et l'algèbre arabe en Occident. Il écrit au moins deux traités d'arithmétique ainsi qu'un traité de géométrie. Il se démarque également dans l'astronomie en concevant une "horloge" selon les sources contemporaines telles que la chronique de Dithmar, il s'agit en fait probablement d'un nocturlabe, instrument ancien servant à déterminer l'écoulement du temps en fonction de la position des étoiles. Les connaissances de Gerbert notamment en astronomie ainsi que son utilisation de nombreuses sources païennes contribuèrent à alimenter les nombreuses rumeurs qui circulaient à son sujet à propos d'une hypothétique pratique de la magie ou de la sorcellerie. Il est probable que l'étendue de ses connaissances au regard de ses origines sociales aient pu jouer dans l'apparition de ces rumeurs.

II) A partir des années 980 Gerbert forge des relations stratégiques avec Hugues Capet et Otton III

A) Un accès difficile à l'archevêché de Reims

La situation en Europe à la fin des années 980 est relativement tendue lorsque Gerbert commence à tisser des liens avec Hugues Capet par le biais d'Adalbéron de Reims. Le futur roi est alors au cœur de plusieurs conflits politiques majeurs. Tout d'abord, l'empereur Otton III n'a que trois ans lorsque son père décède, ainsi Hugues Capet et le roi de la Francie occidentale à ce moment se disputent la régence qui ne leur sera d'ailleurs pas attribuée. Toutefois les relations d'Hugues Capet avec les carolingiens ne s'améliorent pas puisque au décès soudain du roi Louis V, fils de Lothaire, en 987 sans successeur direct. Ainsi s'opposent Hugues Capet à Charles de Lorraine, plus proche successeur carolingien. Dans ces deux conflits Gerbert prend position aux côtés d'Adalbéron de Reims son protecteur, qui prend lui-même position du côté d'Hugues Capet ce qui le met dans de bonnes dispositions auprès du désormais roi de Francie occidentale. C'est pourtant Arnoul descendant de Lothaire qui est désigné archevêque de Reims par le roi à la mort d'Adalbéron en 989. En effet Hugues Capet cherche alors à apaiser ses relations avec les carolingiens afin d'éviter de se faire renverser par ceux-ci. Pourtant, Arnoul trahit Hugues Capet en ouvrant les portes de Reims à Charles de Lorraine dans le but de renverser le roi et de rétablir les carolingiens sur le trône. Ainsi, suite au concile de saint Basle de Verzy de 99, tenu pour décider du sort d'Arnoul suite à la mort de Charles de Lorraine, c'est Gerbert qui est désigné pour remplacer Arnoul en tant qu'archevêque de Reims. Gerbert doit tout de même faire une profession de foi à cause des rumeurs circulant à son sujet à propos de supposés pouvoirs magiques, ou même selon certaines rumeurs d'un pacte qu'il aurait passé avec le Diable.

B Un archevêque contesté

Au concile de saint Basle Gerbert avait pris position en faveur de l'indépendance des églises vis à vis du pape ce qui le met dans de mauvaises dispositions vis à vis de celui-ci. Ainsi le pape Jean XV conteste la nomination de Gerbert à l'archevêché de Reims. Le pape obtient notamment qu'un légat soit envoyé pour enquêter sur Gerbert et en 994 le pape réunit un nouveau concile à Ingelheim. Lors de ce concile le pape dénonce les décisions prises à Saint Basle et menace les évêques contestataires ayant pris position pour l'indépendance des églises, dont Gerbert, d'excommunication. En parallèle un concile est tenu à Chelles en 994 et 995 lors duquel Hugues Capet et son fils Robert le Pieux prennent position en faveur de Gerbert qui décide toutefois d'abandonner l'archevêché craignant les menaces du pape. C'est alors que le jeune empereur germanique Otton III qui a alors 14 ans lui demande de devenir son précepteur. Cette relation avec l'empereur est particulièrement stratégique pour Gerbert car cela lui permet de devenir évêque de Pavane en 997 et de remplacer Grégoire V en tant que pape à sa mort en 999



III Sylvestre II: un pape étroitement lié au Saint-Empire romain germanique

A) les actions du pape Sylvestre II

A partir de sa nomination, Gerbert désormais Sylvestre II utilise les méthodes auxquelles il s'était opposé en tant qu'évêque en cherchant à étendre son pouvoir en tant que pape au détriment de l'indépendance des églises. Il cherche notamment à utiliser cette influence nouvelle afin de lutter hardament contre la simonie. On lui attribue également l'introduction du système féodal dans l'État pontifical ce qui accroît l'aspect seigneurial du pape ainsi que l'influence de celui-ci. Il détache également de la Germanie les églises de Pologne et de Hongrie en leur permettant d'avoir leur propre hiérarchie épiscopale, bien que cela n'aillent pas dans les intérêts du Saint Empire, montrant l'indépendance de Gerbert vis à vis de celui-ci malgré ses liens avec l'empereur.

B) Une volonté unitaire conduite à l'échec

Sylvestre II partage avec Otton III un projet unitaire précis entre l'Empire germanique et la papauté, il cherche constituer des liens aussi étroits que possible entre ceux-ci. Ils rêvent d'un empire latino-germanique qui serait capable de concurrencer Byzance en terme de taille et d'influence. Pour ce faire, ils contestent la donation de Constantin appelant ainsi à ce que le pape et l'empereur gouvernent ensemble. Toutefois cela déplait aux Romains qui tiennent à leur indépendance vis à vis du Saint-Empire romain germanique et qui voient donc ce projet d'un mauvais œil. Ainsi le soulèvement de la population force Sylvestre II et Otton III à fuir Rome en 1001 pour se réfugier à Pavane. Les projets de Sylvestre II sont définitivement anéantis en 1002 par la mort d'Otton. Il meurt l'année suivante de retour à Rome.



Conclusion

Ainsi, Sylvestre II est un pape qui marque son époque pour d'une part car son érudition et sa vive intelligence lui permettent de contourner sa condition modeste et de tisser des relations avec les plus grandes figures de son époque ce qui lui permet d'accéder à des postes normalement inaccessibles aux personnes issues de son milieu. Il marque également son époque de part les savoirs qu'il diffuse et produit. Enfin ses quatre années à la fonction de pape furent particulièrement

productive malgré ses projets unitaire qui furent un échec. La vie de Gerbert d'Aurillac est également produit d'une mutation politique majeure en Occident puisqu'elle est marquée par la fin des carolingiens et le début du règne des capétiens mutation qui lui est profitable et lui permet entre autre d'accéder à la fonction de pape.